mêmes de l'esprit de Jésus-Christ, les Tertiaires s'en iront ensuite le répandre dans les œuvres qui seront formées dans le but de défendre la famille, l'école et la société.

La famille, n'est-ce pas la base de la société, l'institution primordiale dont nous devons à tout prix sauvegarder la constitution chrétienne? Le mal est déjà grand. Combien de familles chez qui l'esprit chrétien s'appauvrit de jour de jour! Combien de parents qui, oublieux de leurs devoirs d'état, irrespectueux envers l'autorité, cessent d'être les dignes représentants de Dieu sous le toit familial! Ne voit-on pas trop souvent de graves désordres envahir le foyer, les mauvaises lectures en franchir le seuil, et les enfants devenir ainsi les victimes de l'insouciance ou du scandale là où ils ne devraient rencontrer qu'une fermeté vigilante et de bons exemples?

Après la famille, est-il un sujet digne d'un plus vif intérêt que l'école?

L'ÉCOLE, qui n'est que la continuation de la famille, et où se forment ceux qui devront être demain les soutiens de l'ordre social, les défenseurs de la religion et de la patrie, l'école catholique existe encore chez nous, grâce à Dieu; mais il serait cependant puéril de le nier, c'est contre elle que l'ennemi s'applique, à l'heure actuelle, à diriger l'effort de ses plus puissantes batteries. Oui, la lutte est engagée autour de l'école. La poussée maçonnique, qui a chassé Dieu de ce sanctuaire de l'enfance dans d'autres contrées, s'acharne aussi à saper les fondements de l'école canadienne-française catholique.

On calomnie l'action du clergé que l'on traite de rétrograde, on accumule mensonges sur mensonges pour prouver que notre système d'instruction publique est inefficace et démodé; et c'est pendant que les faits et les chiffres témoignent que l'école canadienne-française n'est inférieure à aucune autre, que l'on mène cette guerre hypocrite et perfide; c'est au moment où ceux qui ont inventé l'école gratuite, obligatoire et laïque en proclament la faillite lamentable, que l'on vient

porte

veler

circu
réforficace

ormer

obli-

s par

ission

que ».

once-

: des

ance,

viver

ité.

es. Si retire âmes d'ornumia soif vreté; s senn; à corde, parité

> dre a emps hrist, ociale

er les